

ABONNEMENTS		
	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Provinces.....	8	4.50
Etranger.....	Fr. 20	Fr. 14

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs N° 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

Des avertissements plutôt que des supplications

La tâche du nouveau ministre est lourde et délicate. Il aura bien mérité de la Turquie s'il arrive à résoudre le problème anatolien, dont on ne peut méconnaître la gravité. Tout le monde souhaite que la mission qui va prochainement partir pour l'Asie-Mineure réussisse à faire accepter par les nationalistes la thèse du gouvernement central. Tout le monde le souhaite, mais il serait peut-être téméraire d'affirmer que la réalité confirmera ces vœux.

En attendant que les événements nous délaient, il est permis de se demander quelle sera la meilleure attitude à adopter par les émissaires de Constantinople et quel langage aura le plus susceptible d'être entendu à Angora.

Bien des gens disent : le seul moyen d'aboutir à quelque résultat, c'est d'employer la manière douce. Si l'on entend par là que l'on doit renouer le fil de la tactique intransigeante qui a prévalu jusqu'ici, que, sur les questions de personnes, des concessions sont nécessaires, et qu'il faut éviter de brandir la menace de représailles, nous estimons d'accord. Mais si les partisans de la douceur vont jusqu'à soutenir la nécessité d'un complet renversement des rôles, s'ils prétendent recommander aux délégués l'attitude humble de solliciteurs, nous pensons qu'ils font fausse route. Ce ne sont pas des supplications, mais plutôt des avertissements qu'il faut aller porter à Moustafa Kemal.

C'est la tactique la plus digne et la plus efficace.

Que l'on ne parle plus de rébellions et de révoltes, soit. Que l'on mette une sourdine à l'indignation, — pourtant légitime — que devraient provoquer les nouveaux excès des bandes nationalistes, passe encore. Mais qu'on ait l'air d'aller quêmander la condensation des chefs du mouvement d'Asie-Mineure, et de les considérer comme les arbitres de la situation, ce serait d'abord imposer une trop rude épreuve d'humour propre aux hautes personnalités envoyées par le ministère, et ce serait courir au-devant d'un échec certain. La psychologie des nationalistes ne peut pas avoir complètement changé depuis quelques semaines. Ce que nous connaissons de leurs tendances nous amène à penser qu'ils prendraient immédiatement des airs arrogants, que leur orgueil éclaterait une fois de plus et qu'ils se montreraient intraitables, comme ils l'ont fait en tant d'occasions précédentes.

Non, il faut leur parler un langage modéré, mais énergique. Il faut leur faire comprendre qu'ils doivent rebattre de leurs prétentions et que s'ils continuent à s'obstiner dans leur attitude actuelle, ils prépareraient de nouveaux malheurs pour leur pays.

Les hommes qui leur parleront ont assez fait leurs preuves de patriotisme pour n'avoir pas à craindre de mettre la question sur ce terrain, qui est le vrai. C'est au nom du patriotisme que Moustafa Kemal a organisé le mouvement dont il est le chef. C'est au nom du patriotisme que les membres de la mission auront à lui démontrer qu'il fait fausse route et que l'œuvre qu'il prétend de salut ne sera, si elle se prolonge, qu'une œuvre de mort.

Et, certes, les arguments ne manquent pas pour défendre cette thèse. Des exemples récents l'illustrent, avec une évidence qui

se passe de commentaires. A plusieurs reprises, Moustafa Kemal a eu l'occasion de faire preuve de modération et d'esprit politique. A plusieurs reprises, l'alternative s'est posée pour lui de « faire le mort » ou de casser les vitres. Et, chaque fois, il a — qu'on nous passe l'expression — mis les pieds dans le plat, chaque fois il a commis la faute qu'il y avait à éviter, chaque fois, par ses redondances, par ses provocations et par ses violences, il a forcé les grandes puissances à prendre des mesures qui répugnaient à certaines d'entre elles, il a rendu la tâche difficile à ceux qui n'auraient demandé qu'à le défendre — ou tout au moins à l'excuser. C'est devenu une banalité de dire que le meilleur auxiliaire des adversaires de la Turquie a été, dans ces diverses circonstances, Moustafa Kemal lui-même. C'est d'une ironie piquante, mais qui a coûté cher à la Turquie.

Une fois de plus, la question va se poser presque dans les mêmes termes ou, en tout cas, dans le même esprit. Une fois de plus, les nationalistes vont spéculer sur le désir de paix — très réel — qui anime tous les alliés, sur les divergences de vue — beaucoup moins profondes — qui peuvent se manifester entre eux, sur certaines dispositions bienveillantes — également indéniables, —

Une fois de plus, Moustafa Kemal va être tenté de « le faire au grand seigneur », de se rengorger en voyant qu'on députe vers lui une délégation d'importance ; une fois de plus, il va être tenté de jeter des regards vers Moscou et de chercher, dans l'approche de la mauvaise saison, une raison nouvelle de se draper dans sa morgue et dans son intransigeance... Mais, dans son intérêt et surtout dans celui de son pays, qu'il y réfléchisse à deux fois avant de céder, une fois encore, à de parraines suggestions, avant de répondre par un *non possumus* aux propositions conciliantes qui lui seront faites par des hommes dont il connaît parfaitement la droiture et l'autorité. Qu'il réfléchisse, car, s'il persiste dans son erreur, qu'arrivera-t-il ?

Dans l'hypothèse la plus favorable pour lui, l'Anatolie continuera pendant quelques mois encore, jusqu'au printemps prochain, à « cuire dans son jus », c'est-à-dire à se dépeupler, à souffrir de mille misères, à être la proie des pillages et des razzias. Maigre profit en vérité ! Étrange patriotisme, on l'avouera, que de livrer un pays à la ruine, pour la satisfaction d'un amour-propre qui ne veut pas désarmer, pour le profit de certains appétits qui ne peuvent se satisfaire que dans le désordre, ou même, si l'on veut, pour le plaisir d'embêter les alliés.

Que Moustafa Kemal le veuille ou non, ceux-ci tiennent le bon bout, et les ennemis que peut leur causer la continuation de la résistance nationaliste ne sont pas grand-chose à côté des souffrances que la sécession anatolienne continuera d'infliger à la Turquie.

Quant à la patience de l'Europe, elle s'est toujours révélée très grande dans les affaires orientales, et particulièrement vis-à-vis de la Turquie. Les Puissances ont consenti, bien des fois, à oublier bien des choses, ou à faire comme si elles les oublièrent. Et elles té-

moignent aujourd'hui encore d'une mansuétude et d'un esprit de modération dont l'envoi de la mission d'apaisement est un nouveau témoignage.

Mais que les nationalistes ne se méprennent pas. Il y a des limites à tout, même à la patience des alliés ; leurs temporisations ne signifient pas qu'ils supporteront indéfiniment qu'on se moque d'eux et qu'ils se résigneront à voir rester lettre morte les actes qu'ils ont signés. Le précédent de Fayçal devrait pourtant ouvrir les yeux à Moustafa Kemal. Le « roi de Syrie », lui aussi, avait trop tiré sur la corde, qui a fini par se casser. Par elle même, l'œuvre est arrivée deux ou trois fois aux chefs nationalistes. Libre à eux de tenter une nouvelle expérience, mais qu'ils ne s'étonnent pas si, dans l'avenir comme dans le passé, les mêmes causes engendrent les mêmes conséquences.

Tels sont quelques-uns des arguments que ne manqueraient pas de faire valoir les délégués de Constantinople, à leur arrivée à Angora. Il y en a d'autres, mais ceux-là suffisent pour amener Moustafa Kemal et ses adeptes à une plus saine intelligence des choses, et à une conception moins dangereuse de leur devoir patriotique.

E. Thomas

LES MATINALES

Le Dr Radwan fit dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. Il fit même nos pensées les plus secrètes. C'est assez pour qu'il soit un homme dangereux d'abord, utile ensuite, d'autant plus qu'il n'est pas tout cela pour le plaisir d'épater les gogos du haut de la scène mais pour faire œuvre de savant. On comprend dans ces conditions que son arrivée en notre ville soit un gros événement. Je n'ai pas cru devoir manquer l'occasion d'apprendre par lui, d'une façon par conséquent positive et précise, ce que demain nous réserve dans la solution des problèmes vitaux dont nous nous préoccupons tous plus ou moins.

Et j'ai mis le Dr Radwan au pied du mur, si j'ose dire. De très bonne grâce, comme il sied à un homme qui démontre une puissance formidable, il m'a tout de suite dit, avant que j'aie formulé ma question :

— Vous pensez monsieur à la question des loges et vous attendez de grandes choses de l'activité de M. Fuad.

— Il n'y a pas de Fuad, là dedans répliquai-je avec admiration, mais il y a, c'est vrai, M. Fuad.

— Un « d » en plus ou en moins ne fait rien dans la divination, n'est-ce pas ? Eh bien en dehors des journaux et de ce monsieur, derrière lequel je vois s'agiter un monde fou, personne ne s'occupe de cette question.

— Et pourquoi ?

— Cela ne se voit pas. On voit seulement que les locaux ne sont pas des personnes intéressantes. Et je vois aussi que pour résoudre le problème radicalement il faut un grand ministre qui n'est pas encore là mais qui s'annonce. On l'attend...

C'était merveilleux. Nous étions en effet en pleine crise ministérielle. Le nouveau cabinet, pensai-je, nous révélera ce sauveur. Et hier je parcourais avidement la composition du ministère Tzafik pacha. Il y avait des ministres à tous les postes sauf à celui de la justice.

C'est ça, m'écriai-je, Radwan avait raison. Il n'est pas là mais il s'annonce... Si ça pouvait être M. Fuad !

En cette occasion il ne refuserait peut-être pas d'ajouter un petit « d » à son nom. Et nous serions sauvés.

VIDI

Les pourparlers franco-anglais

Paris, 21. T.H.R. — La presse française signale que les pourparlers franco-anglais sur la question des réparations se poursuivent. Les difficultés portent sur la qualité des experts techniques qui seront délégués à la conférence. Le gouvernement français soutient que les experts devraient être membres de la commission des réparations.

Conseil des ministres

Hier, malgré qu'il fut vendredi, le Conseil des ministres s'est réuni à la Sublime-Porte sous la présidence du grand-vézir.

Selon nos informations, le Conseil a débattu sur la ligne de conduite à suivre par le gouvernement, ainsi que sur son attitude vis-à-vis de l'Anatolie.

On croit que le Cabinet prépare un projet général sur sa ligne de conduite et qu'il le publiera par le canal de la presse.

Le Conseil a duré jusqu'à 5 heures. Ensuite, les ministres se sont rendus à leurs départements respectifs et ont donné certains ordres aux chefs de section.

Enfin pacha, commandant de la place, a eu hier une entrevue avec le ministre de la guerre Zia pacha qui lui a donné de nouvelles instructions au sujet de l'ordre et de la sécurité.

Le directeur général de la police et le commandant en chef de la gendarmerie ont eu hier une entrevue avec Ahmed Izzet pacha, ministre de l'intérieur.

A l'issue du conseil des ministres, un de nos rédacteurs a pu joindre le nouveau ministre de l'intérieur Ahmed Izzet pacha qu'il a félicité. Le ministre qui avait un air satisfait et affable a déclaré que son temps ne lui permettait pas de faire une déclaration quelconque à la presse et a promis de donner des informations dès qu'il sera en état de le faire.

Nos confrères turcs d'hier ont annoncé qu'après la lecture du *Halt*, les nouveaux ministres se sont rendus au palais et ont été reçus par le Sultan à qui ils ont exprimé leurs remerciements à propos de leur nomination.

Or nos propres informations nous permettent d'affirmer qu'il n'en est rien. Après la lecture du *Halt*, les nouveaux ministres — ainsi que nous l'avons annoncé hier — sont directement rentrés chez eux.

Hier, conformément à l'usage, les ministres auraient dû être reçus par le Souverain, en vue de la prestation du serment. Mais cette formalité n'a pu être remplie par suite de l'indisposition de Sa Majesté.

Une dépêche en Anatolie

Hier soir le ministre de l'intérieur Zia pacha a envoyé en Anatolie une dépêche au sujet de la composition du cabinet.

LE ROI DE GRÈCE

Athènes, 21 oct. 11 h. matin. Sa Majesté a passé une nuit relativement calme. La température a varié entre 39.8 et 40.2. Pulsations 120 à 140 ; pouls plutôt mou. Les symptômes locaux ne se sont pas étendus.

Athènes, 21 oct. 7 h. soir. Sa Majesté a passé une journée plutôt agitée. La température est restée élevée ; environ 40. Pulsations 136 à 150. Respiration 40 à 48. En ce moment la température est de 38.6. Les pulsations 134 ; respiration 40. Transpiration.

Athènes, 21 oct. 11 h. soir. Température 39.2 ; pulsations 132 ; respiration 38. Sommeil calme.

Paris, 21. T.H.R. — On mande de Genève au *Petit Parisien* que, questionné sur ses intentions, le roi Constantin répondit par le télégramme suivant : « Je n'accepterai pas une régence ; maintenant, mes projets sont ceux du peuple. »

Athènes, 21 octobre. Bien que l'état du roi continue toujours à être très grave, il donne des lueurs d'espoir à son entourage. Le roi passa une nuit assez bonne et put dormir sans cauchemars ni délire. Etat général satisfaisant.

(Bosphore.)

Au sujet de certaines informations qui représentent M. Venizelos comme décidé à proclamer la république, je suis en mesure de démentir ces assertions malveillantes.

M. Venizelos est partisan absolu de la royauté mais à la condition que le roi ne jouisse pas de certains privilèges allant à l'encontre de la volonté nationale comme fut le cas du roi Constantin pendant la guerre. C'est pourquoi la prochaine Chambre qui sera élue le 7 novembre sera appelée à réviser certains articles de la Constitution.

(Bosphore.)

Service religieux à Andrinople

Dimanche dernier un service religieux a été célébré en l'église grecque de Yildirim (Andrinople). pour le rétablissement de S. M. le roi Alexandre. Assistaient à cette cérémonie, le gouverneur-général, M. Sahitouris, le commandant d'armée le général Zimbrakakis, le metessarif d'Andrinople Mehmed bey, le vice-président de la municipalité Moustapha bey et une foule d'autres notabilités des diverses communautés.

LA SITUATION EN ARMÉNIE

Une contre-offensive arménienne. Le Yerguir apprend que l'armée arménienne a entrepris une contre-offensive vigoureuse sur tout le front. Les forces turques se sont retranchées dans leurs positions de défense. Les combats se poursuivent avec acharnement.

Une grande victoire

On mande de Londres au *Joghovour-Tzain* en date du 12 octobre que le 9 courant trois divisions kemalistes commandées par le général Hussein pacha ont attaqué d'Artvin dans la direction d'Ardahan. Les troupes arméniennes ont réussi par une contre-attaque vigoureuse et par des efforts surhumains à arrêter les forces ennemies de beaucoup supérieures en nombre.

Après un combat acharné de 12 heures les troupes kemalistes ont été obligées de battre en retraite en débandade. Elles ont subi des pertes très lourdes. Plus de 8,000 prisonniers et un butin de guerre considérable sont tombés entre les mains des troupes arméniennes. Parmi les prisonniers turcs se trouvent 2 colonels, un major allemand ainsi que nombre d'officiers de divers grades.

Au Zangéour

D'après le *Haratch*, l'organe tashnakiste d'Erivan, les troupes bolchevistes font des préparatifs pour évacuer le Zangéour. Le Ghapan continue à opposer une résistance opiniâtre aux forces turco-bolchevistes. Ces deux nouvelles en apparence contradictoires sont exactes en réalité. De source authentique l'on affirme que les forces bolchevistes se retirent des provinces éloignées pour se concentrer à Bakou. Elles expédient de nombreuses troupes au Caucase du nord afin de réprimer les troubles qui y ont surgi. Il reste au Karabagh, au Zangéour et à Nough des bolchevistes russes en nombre fort restreint. Ceux-ci organisent les Tartares de ces régions. Les maladies épidémiques, notamment la malaria, sont fort répandues parmi les bolcheviks. Il y a plus de 12,000 soldats malades dans les hôpitaux de Bakou.

L'école militaire d'Alexandropol

Le gouvernement arménien a décidé d'ouvrir au mois de décembre l'école militaire d'Alexandropol. Les jeunes Arméniens âgés de 17-28 ans y seront admis. Cette école préparera des officiers d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie. Le nombre des élèves sera de 145. Le colonel Dikranian a été nommé directeur de cette institution militaire.

Au Koghtan

La population arménienne du Koghtan qui a héroïquement résisté contre les forces bolchevistes se trouve dans une situation économique fort précaire, étant donné qu'elle est boycottée par les Tartares depuis plus d'un an.

Le comité de la Croix-Rouge de la République arménienne a fait des démarches auprès de Legrand, le représentant diplomatique du gouvernement soviétique de Moscou à Erivan, afin que des mesures soient prises pour assurer le salut de la population arménienne de cette région si éprouvée. Le comité y enverra une délégation dans ce but.

L'armée turque

La nouvelle organisation de l'armée ottomane, conformément aux dispositions du traité de Sévres, sera appliquée à partir du 15 novembre.

NOS DÉPÊCHES

En France

Paris, 21 octobre.

Un conseil des ministres a été tenu hier, dans la matinée, à l'Élysée.

M. Georges Leygues a exposé l'état des négociations franco-anglaises au point de vue des réparations dues par l'Allemagne.

La question budgétaire a également fait l'objet d'un examen détaillé. (Bosphore.)

La Bulgarie et l'Égée

Paris, 21 octobre.

M. Stambouliski, dans son voyage à travers les capitales européennes, soutient la thèse de la neutralisation d'une zone devant servir de débouché à la Bulgarie sur l'Égée. (Bosphore.)

Grèce et Bulgarie

Londres, 21 octobre.

Le *« Manchester Guardian »* dit que M. Stambouliski exprima le désir d'aller à Athènes, M. Venizelos lui fait savoir qu'il le recevrait avec plaisir pourvu que la Bulgarie exécute franchement le traité de Neuilly, et dans ce cas elle pourra obtenir le débouché commercial qu'elle demande sur l'Égée. (Bosphore.)

La grève des mineurs

Londres, 21 octobre.

On annonce un accord très prochain entre grévistes et propriétaires de mines. On espère que toutes les questions en suspens pourront être définies jusqu'à mardi prochain. (Bosphore.)

France et Angleterre

Londres, 21 octobre.

Le *« Times »* dit que le concours de l'Angleterre est assuré à la France dans la question des réparations. Les objections de M. Lloyd George ne tendent qu'à l'adoption des mesures les plus efficaces pour assurer l'exécution des clauses du traité par les Allemands. (Bosphore.)

La politique grecque

Londres, 21 octobre.

Le *« Daily Mail »* dit que la Grèce a consolidé sa position dans le domaine politique par l'œuvre de rapprochement avec l'Angleterre entreprise par M. Venizelos. (Bosphore.)

La question de Fiume

Londres, 21 octobre.

D'après l'organe officiel du parti radical yougo-slave. La « Tribune » l'intransigence serbe en ce qui concerne Fiume se serait sensiblement atténuée. (Bosphore.)

France et Grèce

Paris, 21 octobre.

M. Millerand a demandé hier, dans l'après-midi, télégraphiquement à Athènes des nouvelles sur l'état de santé du roi Alexandre. (Bosphore.)

La commission des réparations

Paris, 21 octobre.

La commission des réparations allemandes a terminé son rapport. Ses conclusions serviront de base pour la réunion technique projetée à Bruxelles. (Bosphore.)

L'emprunt français

Paris, 21 octobre.

Le *« Temps »* dit : « L'emprunt français offre le maximum d'avantages. Aucune émission étrangère n'a, jusqu'à aujourd'hui, présenté autant de gages sérieux. (Bosphore.) »

Les Trade-Unions de Berlin

Une violente discussion s'est engagée entre la commission des Trade-Unions de Berlin et le comité central des conseils de fabrique qui demande une subvention annuelle de 600,000 marks. Les socio-démocrates et les indépendants de la droite craignent que ces fonds ne soient employés par les indépendants de la gauche pour combattre les trade-unions. T. S. F.

Déclarations du ministre des affaires étrangères allemand.

Berlin. — M. von Simon, ministre des affaires étrangères allemand, a déclaré que le gouvernement se proposait d'accorder immédiatement une autonomie à la Haute-Silésie si elle la demande et si le plébiscite favorise l'Allemagne.

M. Koch, le ministre de l'intérieur, a expliqué le point de vue du gouvernement en se référant à la politique intérieure de Breslau. La Conférence des ambassadeurs décidera samedi si le plébiscite sera effectué maintenant ou ajourné à six mois conformément à une motion qui vient d'être présentée. T. S. F.

L'administration allemande sur la Vistule

Berlin. — Le général Dupont président de la Commission chargée de déterminer la frontière polonoise allemande, a notifié à l'Allemagne que l'administration allemande sur la rive droite de la Vistule doit cesser le 31 octobre. T. S. F.

Les socialistes indépendants allemands

Berlin. — Les socialistes indépendants de la gauche ont discuté la situation financière après la rupture de l'ancien parti indépendant. Ils ont soutenu que les fonds du parti doivent être partagés en proportion de la force numérique des deux fractions gauche et droite. Depuis la scission du parti indépendant la *Freiheit* est entre les mains du groupe de la droite. Les indépendants de la gauche se proposent de publier un nouvel organe. T. S. F.

La grève des mineurs en Angleterre

Berlin. — Le développement de la grève du charbon en Angleterre est suivi avec le plus vif intérêt en Allemagne. Son influence sur le prix du charbon du monde intéresse directement les finances allemandes. T. S. F.

Les négociations italo-serbes

Rome, 21. A.T.T. — Une dépêche de Belgrade dit que le gouvernement yougo-slave attend communication de la part de l'Italie pour la désignation de la ville où doivent se tenir les réunions entre délégués italiens et yougo-slaves, ainsi que la fixation de la date à laquelle débiteront les pourparlers.

La question du transit

Paris, 21. A.T.T. — La question internationale du transit ne pourra, selon toute probabilité, être résolue avant la réunion de la première assemblée de la Conférence générale sur la liberté des communications, qui sera tenue à Barcelone vers la fin du mois de janvier prochain.

Le Conseil de la Société des Nations a déjà lancé dans ce but des invitations à tous les membres adhérents. Les Etats-Unis se feront également représenter à cette conférence, qui résoudra encore les questions relatives à la navigation fluviale et le régime international des postes.

Secours aux enfants viennois

Londres, 21. A.T.T. — Une souscription ouverte dans les grandes villes anglaises pour venir en aide aux petits enfants viennois durant l'hiver prochain a déjà réuni 10,000 Lsg.

Des secours en vivres seront envoyés à Vienne pour être distribués aux enfants nécessiteux.

La grève en Angleterre

Londres, 21. A.T.T. — Le *Daily Mail* dit qu'il y a de bonnes raisons pour espérer une rapide solution de la crise minière. La Triple alliance ouvrière ne saurait tarder à venir à composition devant le sentiment de réprobation générale que la déclaration de grève a provoqué dans l'opinion publique.

Les élections en Autriche

Vienne, 21. A.T.T. — Dans plusieurs districts, où ils espèrent obtenir de brillants résultats, les pangermanistes ont été battus dans la proportion de deux fois contre une.

France et Allemagne

Paris, 21, A.T.I. — Le Temps prévoit un rapide règlement des questions économiques pendantes entre la France et l'Allemagne.

Le gouvernement allemand a fait connaître, par l'entremise de M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin, les dispositions qu'il a prises pour assurer l'exécution des engagements qu'il a assumés par certains chapitres du traité de paix.

En Italie

Rome, 20. — Depuis que l'accord est intervenu entre patrons et ouvriers, la production en Italie accuse une sensible augmentation.

La distribution des matières premières s'effectue dans les conditions les plus satisfaisantes, et la vie économique du pays évolue favorablement.

La Tribune rend un hommage personnel à M. Giolitti pour l'action qu'il a déployée durant la conflit et les résultats heureux qui ont été obtenus grâce à son initiative et la méthode qu'il a préconisée pour obtenir une étroite collaboration entre le capital et le travail. — A.T.I.

Le conflit polono-lithuanien

Londres, 21, A.T.I. — Le conseil de la Ligue des Nations, après avoir pris connaissance de la note qui a été adressée par le gouvernement lithuanien, a jugé opportun de transmettre des instructions à la commission de la Société des Nations se trouvant sur les lieux pour qu'elle s'emploie à la délimitation d'une ligne-frontière, afin d'éviter que des incidents se produisent.

L'Agence Reuters dit que des combats n'ont pas lieu actuellement entre troupes polonaises et lithuaniennes.

Varsovie, 21, A.T.I. — Le Journal de Pologne dit que le 60 0/0 de la population de Vilna est polonaise. Les soldats de Zeligowski ont été reçus en cette ville comme des libérateurs.

Londres, 21, A.T.I. — La légation de Pologne à Londres a reçu de Varsovie une communication faisant espérer la prochaine solution du différend polono-lithuanien. On envisagerait des pourparlers directs.

M. François Marsal

Paris, 21, A.T.I. — M. François Marsal, ministre des finances, inaugurera dans l'après-midi d'aujourd'hui l'Institut commercial fondé à Strasbourg par la Chambre de commerce locale.

M. François Marsal inspectera ensuite les travaux du port et assistera dans la soirée à un banquet qui sera offert en son honneur par la chambre de commerce de Strasbourg. Il prononcera à cette occasion un discours sur le nouvel emprunt français.

Le ministre des finances quittera Strasbourg vendredi.

La situation en Sibirie

Londres, 21, A.T.I. — Selon une nouvelle donnée par les journaux anglais, l'influence bolcheviste disparaît rapidement en Sibirie. Plusieurs gouvernements locaux ont été constitués et sont hostiles au pouvoir central de Moscou.

EN FRANCE

Pour le développement de l'agriculture

Paris, 21, T.H.R. — Le développement de l'agriculture française est au premier plan des préoccupations du parlement, et une vaste tâche de propagande a été entreprise en faveur des moyens de culture modernes. Des encouragements, très larges ont été donnés à la motoculture, et, grâce aux subventions accordées, des milliers d'appareils de culture mécanique fonctionnent actuellement dans les régions les plus diverses.

Des offices agricoles départementaux et régionaux ont été créés en 1919. Dans chacun des départements et dans chacune des grandes régions françaises, grâce à une dotation annuelle qui s'est élevée l'année dernière à 22 millions, ces offices pourvus d'une large autonomie, vont pouvoir travailler énergiquement à l'intensification de la production agricole française.

Ils seront complétés prochainement par les chambres d'agriculture instituées par la loi du 25 octobre 1919.

Parallèlement à l'action de l'administration et des offices, l'action des associations agricoles se manifeste très heureusement dans toutes les branches de l'activité agricole. En vue de coordonner leur action, elles ont constitué la confédération nationale des associations, agricoles, dont la vitalité s'est affirmée dans deux grands congrès où toute l'agriculture française était représentée.

Ces associations, avant la guerre, comprenaient déjà des millions d'organisations syndicales ou coopératives réparties sur toute la surface du territoire français. Leur nombre et leur puissance s'accroissent tous les jours; elles forment maintenant un puissant faisceau d'énergies.

La situation financière

Un discours du ministre des finances

Paris, 22, T.H.R. — Au cours du discours qu'il a prononcé mercredi soir à Strasbourg, le ministre des finances, après avoir montré le rôle de la production française, indiqua les efforts qui avaient été accomplis pour assainir la situation financière de la France.

« La première tâche qui s'imposait était d'assainir notre Trésorerie. Nous l'avons fait d'abord en cessant les prélèvements à la Banque de France. Pour la première fois, depuis longtemps, nous avons pu vivre près d'une année sans augmenter la limite des prélèvements autorisés. Nous avons en même temps poursuivi le remboursement ou la consolidation de notre dette à l'étranger. Nous venons notamment de mener à bonne fin les difficultés des négociations relatives au remboursement de l'emprunt à court terme de 500 millions de dollars que nous avions émis aux Etats-Unis conjointement avec nos alliés anglais. D'autres négociations sont en cours; nous les poursuivons activement. Remettre de l'ordre dans notre Trésorerie n'était pour ainsi dire qu'un travail secondaire; l'essentiel était de s'attaquer aux causes qui l'avaient pu désemparer. Le symptôme le plus alarmant était l'exagération des dépenses et leur progression continue. Pendant la guerre, l'Etat avait dû dépenser sans compter. Supprimer tous les services dont la gestion ne rentre pas dans les attributions essentielles de l'Etat; améliorer ceux dont on ne peut envisager la suppression immédiate et complète; telle fut l'une des premières préoccupations du gouvernement.

Comme tout Français de bon sens ayant quelque notion de ses vrais intérêts, l'Etat doit vivre maintenant, et pendant un certain temps encore, avec la plus sévère économie. Il doit proportionner son train de maison à ses ressources. Mais, établir dans les bornes inextinguibles des possibilités un programme de dépenses qui ne sacrifie pas l'indispensable à l'utile et l'utile au superflu, tels sont les principes que le gouvernement s'est efforcé de traduire en réalités. Dans le projet de budget qu'il vient d'arrêter, le budget de 1920 a été encore un but de transition. Pourtant l'emprunte de différends qu'on aurait pu croire insurmontables et dont il a fallu triompher quand même, celui de 1921, marque un retour vers les saines traditions qui, dans le passé, ont toujours fait la solidité de nos finances. Le projet de budget ordinaire qui vient d'être soumis à l'examen de la commission des finances de la Chambre s'élève à 22.327.134.000 francs. Il comprend toutes les dépenses normales et permanentes de la nation, y compris les charges des emprunts. Le budget extraordinaire, 54.996.320.000 francs, groupera les dépenses d'un caractère vraiment exceptionnel. Un troisième budget présentera l'état des dépenses remboursables par l'Allemagne; elles s'élèveront à 16.575.660.000 francs. Il s'agit des dépenses de reconstitution des régions libérées et des dommages de guerre, dépenses qui, aux termes du traité de Versailles, incomberont à l'Allemagne définitivement. Ce dernier budget est donc à proprement parler un budget de trésorerie qui a pour but d'aménager des recettes et des dépenses dans les échéances ne concordent pas. Ces prélèvements s'annuleront au fur et à mesure que l'Allemagne paiera ce qu'elle doit.

« Vous pouvez être certains que le gouvernement n'abandonnera rien de la créance qu'il a entre les mains et qu'il a garanti solennellement les plus grandes puissances de la terre, et l'Allemagne paiera parce qu'elle peut payer et ceci quels que soient la situation budgétaire intérieure et le cours du mark. Une crise financière, si aiguë soit-elle, n'amoindrit pas les forces productives d'un pays. Quoi qu'il arrive, l'Allemagne disposera toujours des richesses considérables de son sol, richesses que la terre n'a pas détruites. Elle a en particulier son charbon, ses bois, sa potasse; sa main-d'œuvre est beaucoup moins atteinte que la nôtre; elle peut donc travailler et produire; elle peut se libérer de charges qui n'excèdent pas sa capacité de paiement. »

La Ligue franco-italienne

Paris, 21. — Le président de la République a reçu en audience privée le bureau de la Ligue franco-italienne, accompagnée de son président, M. Millerand a confirmé les bons rapports existants entre la France et l'Italie.

La Société des nations

Paris, 21, T.H.R. — La séance du conseil de la Société des nations de mercredi s'est terminée tard. Le conseil a été mis au courant de l'état de la question arménienne.

En ce qui concerne la lettre du gouvernement allemand relative à Eupen et Malmédy, le conseil s'est borné à en prendre acte et à en déduire la résolution antérieure.

Belgique

Les funérailles du général Laman

Paris, 22, T. H. R. — Le maréchal Pétain est parti pour représenter la France aux obsèques du valeureux défenseur de Liège. Il déposera une couronne avec l'inscription: « A l'héroïque général Laman, l'armée française. »

Russie

Un ordre du jour bolcheviste

Sébastopol, 21, T. H. R. — Les autorités de l'armée russe trouveront sur un prisonnier rouge l'ordre du jour du haut commandant bolcheviste, No 89, dont voici la teneur: « Par suite des derniers événements sur les fronts, les commissaires et commandants de l'armée rouge font preuve d'une grande lassitude et d'un fléchissement. Les ordonnances du lieutenant-commandant ne sont exécutées qu'avec un grand retard et d'une façon nonchalante. Le travail politique parmi les soldats a cessé. D'autre part, on signale l'accroissement de l'antisémitisme dans les troupes rouges. Les soldats refusent obéissance au commandement et entravent par cela le fonctionnement normal du rouage militaire.

Le général Wrangel et la conférence économique

Sébastopol, 20, T. H. R. — Le 18 octobre, le général Wrangel exprima sa reconnaissance aux membres de la conférence financière et économique tenue à Sébastopol, qui ont répondu à son appel en accordant leur appui au gouvernement.

Ayant tracé en grandes lignes la situation militaire du Sud de la Russie, le général Wrangel constata la désorganisation complète de l'armée rouge. Le bolcheviste, incontestablement, approche de sa fin. Il est acculé, il est en péril. Le commandant en chef achève son discours en appelant toute l'assistance à unir ses efforts au travail du gouvernement dont le but consiste à relever la Russie.

Le discours du général Wrangel fut accueilli avec enthousiasme.

France

La conférence des ambassadeurs

Paris, 22, T. H. R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie mercredi sous la présidence de M. Jules Cambon. Le baron Ishii, parti pour Bruxelles, était remplacé par M. Irua, plénipotentiaire. La conférence a examiné la réponse faite par le gouvernement yougo-slave à la note des alliés et envisagé les démarches à faire à Belgrade à la suite de cette communication. Elle a approuvé la lettre d'envoi adressée aux délégations dantzigaises et polonaises avec le texte de la convention préparée par les experts et dont la signature aura lieu samedi, à 16 heures.

La conférence des passeports

Paris, 22, T. H. R. — La conférence des passeports, formalités douanières et billets directs, convoquée par le comité des communications de la Société des nations a terminé l'examen des questions de passeports et de billets directs. L'entente s'est réalisée sur un type unique international de passeport dont l'établissement a été poursuivi dans ses moindres détails.

La conférence a décidé également de recommander l'établissement immédiat de trains directs internationaux et de grands express reliant entre elles, dans la mesure du possible, les grandes capitales.

La conférence du Danube

Paris, 22, T. H. R. — La conférence internationale du Danube s'est réunie le 20 octobre à 16 heures. La conférence a discuté le mode de perception des droits de douane et d'octroi, et autres taxes établies par les Etats riverains sur les marchandises, à l'occasion de leur embarquement et de leur débarquement dans les ports ou sur les rives du fleuve. Elle a ensuite arrêté le texte définitif des dispositions relatives à la police et à la navigation en général, dispositions qui ont été adoptées en première lecture.

L'entente cordiale

Paris, 22, T.H.R. — M. Georges Leygues, président du conseil, a assisté mercredi soir au banquet de la presse anglo-américaine.

« Je crois, a dit le président du conseil, qu'avec votre collaboration, je réussirai à fortifier l'amitié qui unit les Etats-Unis d'Amérique et de la Grande-Bretagne à la France. Vous venez de déclarer qu'après avoir ensemble gagné la guerre, vous entendez qu'ensemble nous gagnions la paix. Notre but est commun pour cette grande œuvre. Notre concours le plus loyal vous est acquis. »

Sadi Lecoq a volé plus de 300 km. à l'heure

Paris, 21, T. H. R. — Mercredi, sur l'aérodrome de Villacoublay, Sadi Lecoq a couvert 1 km. en 11 secondes 9/10, soit exactement à 302 km. 521 mètres à l'heure.

LA RUSSIE DE WRANGEL

La conférence économique de Sébastopol

Sébastopol, 21, T. H. R. — Au cours de la réunion plénière de la conférence économique tenue le 15 octobre sous la présidence de M. Krivochine, la primordiale question de la vie économique, notamment celle du libre commerce fut mise en avant par la commission pour l'échange de marchandises. De longues discussions s'en suivirent en relevant 2 points de vue différents des membres de la réunion, dont l'un parla et prononça contre toute malice du gouvernement pour donner le libre cours au commerce et l'autre se déclarait partisan du contrôle gouvernemental de l'exportation. Le vote de l'assemblée donna la victoire aux adeptes du contrôle gouvernemental, de sorte que la proposition d'autoriser le libre commerce fut déclinée par la grande majorité, soit par 42 votes contre 6. Ainsi la conférence économique approuva par cette décision le principe qui servait de base à la politique commerciale de M. Nalbandor, ministre du commerce.

Le congrès ukrainien

Sébastopol, 21, T. H. R. — Les travaux du congrès ukrainien relèveront l'unité complète des membres quant à la question principale posée sur le tapis: la fédération avec la Russie.

M. Bozradzky prononça un brillant discours en constatant que l'heure approche où l'Ukraine sera libérée du joug bolcheviste par les valeureuses troupes du général Wrangel. Nous devons, poursuivit l'orateur, réunir toutes les forces de l'Ukraine pour procéder dès sa libération au relèvement du pays, qui se trouve en détresse. Notre but consiste à créer l'union sacrée de tous les groupes politiques ukrainiens, à nous entendre avec les milieux russes et à procéder à la création de l'armée ukrainienne.

Au cours des discussions les membres du congrès constatèrent qu'ils ne recevaient l'armée ukrainienne que comme étant soumise au commandement général de l'état-major russe.

Le représentant de l'union démocratique russe, M. Zoeler, rappela à l'assistance que l'Ukraine ne peut pas exister sans la Russie, aussi bien que la grande et puissante Russie est inconcevable sans l'Ukraine qui doit entrer librement dans la fédération russe. Son discours fut chaleureusement applaudi par toute l'assistance.

Communiqué officiel de l'état-major

Sébastopol, 21, T. H. R. — Le communiqué officiel de l'état-major de l'armée russe annonce à la date du 16 octobre:

Dans la région de Kakhovka, ainsi que sur les autres secteurs du front, pas de changement à signaler.

Sébastopol, 21, T. H. R. — Le 18 octobre, les détachements de Makhno attaquent les rouges près de la station Snigurovka et leur prirent 10 canons et autre butin.

Dans le gouvernement de Kherson, de nombreux détachements composés de déserteurs de l'armée rouge, développent leur activité en attaquant les armées de forces régulières bolchevistes.

Les déserteurs sont bien armés, ils ont des fusils et des mitrailleuses.

CORRESPONDANCE

A propos du Tunnel

Nous recevons la lettre suivante: Monsieur le Directeur, La direction du Funiculaire a fait publier un avis informant le public qu'à l'avenir ses tourniquets n'accepteraient plus deux billets de seconde classe pour un et première et réciproquement un billet de 1re classe pour deux de seconde. C'est de la bonne comptabilité.

Mais il n'est pas sans intérêt de faire ressortir que le plus souvent les voyageurs sont réduits à employer cet expédient parce que, ne sachant pas quel est le train en partance, ils prennent des billets à un guichet alors que c'est au guichet d'en face qu'ils auraient dû s'adresser; et de ce fait ils se trouvent avoir acheté des tickets inutilisables pour le premier départ.

Pour éviter à cet inconvénient et pour éviter en même temps aux voyageurs pressés de courir d'un guichet à l'autre et de manquer le train, il serait nécessaire de leur indiquer la direction à prendre au moyen d'un transparent d'un écran lumineux ou de tout autre dispositif automatique quelconque.

C'est un jeu pour la fée électricité de résoudre ce petit problème de signal automatique, lequel peut être tout simplement conjugué avec le levier de mise en marche lui-même.

Veillez agréer, etc.

J. Fua

ECHOS ET NOUVELLES NOUVELLES DE GRECE

Le Sultan indisposé

La cérémonie du Séamluk n'a pu avoir lieu hier par suite de l'indisposition du Sultan.

Un médecin à consulter

Le Dr B. Tzaloopou, spécialiste des maladies internes, reçoit de 2 à 5 h. p. m. Péra rue Misk N 3.

Le « Gul Djémal » en panne

Le Gul-Djémal parti d'ici il y a une douzaine de jours, à destination de l'Amérique, ayant à son bord de nombreux passagers et une grande quantité de marchandises, a dû s'arrêter à Gibraltar, sa provision de charbon et de vivres ne lui permettant pas d'aller au-delà. Pour le reste du trajet il devait s'approvisionner à Gibraltar. A cet effet, un chèque de 6.000 livres avait été remis au capitaine. Mais le chèque n'ayant pas été payé, le capitaine a télégraphié à qui de droit, demandant l'envoi d'une somme suffisante, afin que le vapeur puisse s'approvisionner et continuer sa route.

Les abus au Séiri-Séfaïne

Neuf fonctionnaires du Séiri-Séfaïne ont été destitués à la suite du rapport de la commission chargée d'établir les abus commis dans les achats de charbon.

Les courses de demain

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la réunion de demain à Véli Effendi, promet d'être des plus intéressantes.

Le nombre et la qualité des chevaux engagés, l'état excellent du terrain après les pluies de ces derniers jours font prévoir un sport des plus palpitants.

Le pari-mutuel qui fonctionnera sur le même gabarit qu'en France ne manquera pas d'attirer une grande partie du public à ses guichets.

Pour finir, disons que le buffet, qui a eu tous les soins du comité d'organisation n'empêchera pas ceux à qui le plein air aura creusé l'estomac.

Rappelons encore une fois que les trains se dirigent vers Sirkédji et Macriqueu, s'arrêteront à la station du champ de courses.

Condamnation

La 1re Cour martiale extraordinaire, a condamné à 10 ans de travaux forcés le major Tewfik, commandant de la gendarmerie de Tribizonde, qui avait déporté les Arméniens de Yomoura dans des conditions atroces.

Au lac d'Eguedir

Le Times annonce que les kemalistes ont interné un grand nombre de réfugiés et de prisonniers grecs dans une île du lac d'Eguedir. Le comité de la Croix-Rouge américaine a été invité à les assister.

Société de dermatologie

Ce dimanche 24 oct. à 3 h. p. m. séance annuelle extraordinaire de la Société de dermatologie de Constantinople, au Siège de la Société Impériale de Médecine.

Tous les docteurs en médecine peuvent assister à cette séance.

Le Dr Radwan

Devant un salle archicomble le Dr Radwan a fait avant-hier et hier soir ses deux séances. La tâche de médium a été remplie par des officiers intelligents. Parmi les expériences que le Dr Radwan a faites et qui ont obtenu un grand succès, notons un simulacre d'assassinat. Le Dr Radwan découvrit l'instrument dont on se servait ainsi que le cadavre portant les prétendues blessures. Parmi les succès du Dr Radwan nous relevons également les expériences de l'hypnotisme. Ce soir troisième représentation avec un programme tout à fait nouveau.

Un grand incendie à Bucarest

Un grand incendie a éclaté à Bucarest. La Banque Nationale et le Théâtre Moderne ont entièrement brûlé. Les dégâts matériels s'élèvent à des millions de leis. Les archives ont pu être sauvées.

Les chrétiens d'Anatolie

D'après les nouvelles d'Anatolie, les Turcs auraient décidé d'expulser en même temps que les hommes toutes les femmes chrétiennes du village grec Kioplon.

La tragédie de Nicée

Le général Mazarakis a soumis un long rapport sur la catastrophe de Nicée par les kemalistes et les horreurs qui y ont été commises.

Ligue des Ouvriers du Livre

Les compositeurs-typographes, membres de la « Ligue des Ouvriers du Livre », travaillant dans les journaux français et grecs, sont priés de se trouver, le dimanche 11/24 octobre, à 10 heures du matin, au local de la Ligue, rue du Théâtre, No 4, au-dessus de la brasserie Halki (Nikita).

La retraite de Pilsudski

Le gouvernement polonais et tous les parti politiques exercent une pression sur le maréchal Pilsudski, chef de l'Etat, pour qu'il retire la démission qu'il avait présentée à la suite de l'occupation arbitraire de Vilna par les troupes polonaises.

En quelques lignes...

Toutes les automobiles et tous les ateliers de réparation d'automobiles appartenant au ministère de la guerre ont été cédés à celui des finances.

Des détachements polonais procèdent à l'occupation de la ligne de l'Armistice, à la suite de la signature du traité de paix avec la Russie.

Athènes 19. — Par suite des élections législatives, les cours de l'université d'Athènes ne pourront commencer que le 1er novembre.

Athènes 15. — Il sera signé ces jours-ci un décret accordant aux officiers en Epire le même traitement que ceux se trouvant sur le front de guerre.

M. Clemenceau est arrivé à Colombo et se livrera à la chasse dans la province méridionale de Ceylan.

En vertu d'une décision des départements de la justice et de la police, le Conseil fédéral helvétique a décidé de ne pas autoriser l'entrée en Suisse des délégués russes du Congrès des Traders.

A propos d'olives

Bien qu'il ne puisse pas encore recevoir des renseignements détaillés au sujet de la récolte en Anatolie, le ministère du commerce sait que celle des olives est particulièrement abondante. La commission économique délibère sur le point de savoir s'il y a lieu d'autoriser l'exportation de ce produit.

Les Israélites d'Andrinople

M. Coffinas, député israélite de Salonique, a profité du récent séjour dans la capitale hellénique du grand-rabbin de cette ville, M. Belmoudrach, pour entreprendre une série de démarches utiles en faveur de la communauté juive d'Andrinople.

M. Coffinas est intervenu, entre autres, au ministère de l'Instruction publique pour obtenir que deux professeurs et deux institutrices de grec fussent mis gracieusement à la disposition des écoles de l'Alliance israélite de cette ville. Cette demande fut accueillie avec le plus grand empressement.

D'autre part, M. Coffinas, a demandé au ministère de l'Intérieur, de donner télégraphiquement aux autorités policières d'Andrinople l'ordre d'annuler la mesure interdisant aux marchands ambulants de continuer à exercer leur métier. Cette mesure ayant mis dans le plus grand embarras une cinquantaine de marchands israélites qui étaient privés ainsi presque complètement de leur gagne-pain. La démarche faite par M. Coffinas fut prise en considération au ministère qui donna sans retard les instructions nécessaires.

La kermesse d'Ouzoun-Keupru

Le gouvernement hellénique a autorisé l'organisation de la kermesse qui se tient chaque année à Ouzoun-Keupru.

Une douane à Tcherkesskeuy

Sur la demande de M. Sahtouris, le gouvernement hellénique a décidé d'instituer un poste de douane à Tcherkesskeuy (Andrinople).

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Samedi 23

PERA

Ciné-Athena. La Foudre avec Makowska

Luxembourg L'assassinat du Courrier de Lyon.

Eclair. Impéria

Orientaux. Ivan le Terrible

Etoile. Fleur de Champ

Palace. Mendiant d'ansour

Royal. Mères françaises

Mères françaises

Sarah Bernhard et Signoret, (l'inoubliable interprète de la Bonnette), obtiennent depuis mercredi dernier, au Cinéma-Royal, un succès éclatant, dans Mères françaises, l'œuvre poignante du célèbre accoucheur Jean Richepin.

L'impeccable création de l'Aiglon, s'y surpasse vraiment. La comédienne mondiale qu'est Sarah Bernhard arrache des larmes aux spectateurs.

Signoret a ses côtés joue à ravir. Un orchestre de 12 exécutants accompagne le film.

Les matinées ont lieu à 4 et à 5 h. Soirée à 10 h. précises.

Prix 40 et 20 piastres.

Diane Max et sa compagnie de comédie française

La grande artiste de l'Odéon poursuit triomphalement sa tournée d'Orient à Salonique. Diane Max et son ensemble ont fait une véritable révélation. La presse s'exprime en des termes enthousiastes sur Diane Max. On la trouve très belle portant à ravir la toilette et jouant tous les rôles avec l'aisance de la grande artiste. Avec Le Veilleur de Nuit la grande nouveauté de Kistemackers Diane Max a mérité des ovations. Rappelons que la célèbre artiste accompagnée de sa troupe arrivera jeudi prochain par l'express. Elle débutera le soir même au nouveau Théâtre où les plans de location se couvrent à vue d'œil. L'attente est grande pour la Griffe c'est du Bernstien l'auteur adoré de notre public. Voici l'ordre des 5 premiers spectacles:

Judi 28 octobre la Griffe: Vendredi 29, Création en Orient le « Veilleur de Nuit » la première pièce de Kistemackers admise au Théâtre Français samedi les « Marionnettes » de Lavedan dimanche soirée « Mme et son Filleul » lundi 1er novembre Création de l'animateur de Bataille.

La location est ouverte tous les jours aux guichets du Théâtre de 10 à 1 et de 4 à 7.

PINA MENICHELLI

DANS

Le Maître des Forges

de Ohnet un pur chef-d'œuvre à partir de lundi prochain 25 octobre au

CINÉ-ÉCLAIR

CREDIT LYONNAIS

Emprunt National Français 6%

Exempt d'Impôts

EMISSION AU PAIR

Comptes semestriels, Jouisance 16 Décembre 1920. Remboursement par séries ou totalement à partir de 1931.

OBLIGATIONS LIBÉRÉES payables: Fr. 100 à la souscription, en numéraire ou titres

OBLIGATIONS NON LIBÉRÉES payables: Fr. 25 à la souscription, en numéraire ou titres

Fr. 25 le 16 Janvier 1921 en numéraire seulement.

Fr. 25 le 1er Mars 1921 en numéraire seulement.

Anémie

Faiblesse, Arterio-sclérose

Une institutrice de 26 ans (S. P.) avait souffert d'une inflammation pulmonaire, puis un an après, du typhus, ce qui amena une forte anémie et une perte complète de forces. Depuis deux mois la maladie gisait sur son lit sans qu'aucun remède ne parvint à rétablir ses forces. En examinant au microscope les globules sanguins j'en comptai 3.700.000. Je prescrivis immédiatement l'emploi de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. KALENITCHENKO et après l'emploi de deux flacons l'anémie diminua rapidement. Après le 6ème flacon je comptai au microscope 6.000.000 de globules sanguins. Les forces se rétablirent au point que la malade put s'occuper de ses élèves. Dr ANTIPIKINE, chef de l'hôpital du gouvern. de Voronège.

Observation du professeur honoraire à la Faculté de Médecine de l'Université Ottomane, Dr Teyfik Vadjid, Scutari, Sultan-Tépé, rue Imam No 19. Malade âgé de 55 ans, souffrant d'arterio-sclérose, compliqué de néphrite et phosphaturie, dispésie, ancien arthritique. J'ai jugé la nécessité et l'indication de l'extrait de glandes séminales du labor. D. Kalenitchenko. L'appétit augmenté, digestion favorisée, assimilation est changée, nutritif actif est augmenté par les phénomènes d'oxydation, sommeil calme, apaisement des nodosités articulaires aux pieds. L'impulsion du cœur renforcée. Liberté des émonctoires qui ne nécessitent absolument aucun purgatif ni diurétique. L'ensemble de mes observations me fait convaincre que cette préparation Kalenitchenko est un des remèdes des plus puissants parmi les agents phosphatés organiques.

Dans notre publication suivante nous donnerons les observations d'autres médecins au sujet de différentes maladies.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le Kalenitchenko l'extrait des glandes séminales pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : *neuralgie, névralgie, faiblesse générale, dépression, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, constipation, diarrées, l'eczéma, boutons, la perle des cheveux*, etc. et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes les maladies, *opérations, couchés, hémorragies, blessures et grandes fatigues*, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt Général Rue de Brousse 23, appartement 2 Péra.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

Vente aux enchères publiques

Dimanche prochain 24 Octobre 1920 à 10 heures du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tous les mobiliers garnissant l'App No 5 du Han Hadji Said, rue Yazidji No 24 à Péra

Et consistant en : canapés, fauteuils, chaises, table, vitrine, rideaux, stores, cadres, lampes électriques, garniture en osier, bureau ministre, étagère, armoires à glaces, lavabos, tables de nuit, lits, matelas, buffet, dressoir, machine à coudre, poêles en faïence, toile cirée, porte-manteaux, batterie de cuisine, bain, etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera en sus 3 o/o pour frais de criée.

Constantinople, le 21 octobre 1920. Commissaire-Priseur Paul R. Westering

Propriétaire de l'hôtel de vente Péra, rue Souterrain, No 8

GRANDE OCCASION

Vente à Grand Rabais

A cause du départ prochain de leur propriétaire de la société des Salons russes des Beaux-Arts, sis Grand'Rue de Péra No 307, les marchandises se trouvant dans ce magasin et consistant en montres et chaînes en or pour dames et messieurs, boucles d'oreilles, bracelets, pendants, bagues en diamant, perles, brillants, rubis et saphir, manteaux en loutre et astrakan, fourrures renard, rideaux, vases de Saxe et Sèvres de Chine, indous, persans, turcs, pour salon, des assiettes et pots, de vieux et précieux tapis persans et nouveaux et anciens meubles et service de porcelaine et articles de voyage et de toilette, seront mis en adjudication le 24 courant dimanche. Les amateurs sont priés de ne pas perdre cette occasion.

4735

Comment soumissionner :

— Je ne le crois pas ! répondit le pauvre homme en frissonnant. J'ai toujours eu sur cette terre l'impression d'être en enfer.

— Tu en es sûr, y a bodja ?

— Cela est dans le Coran.

Il allait ajouter, par habitude : « Et bien que... », mais il se retint : en cet instant il éprouvait le besoin de croire aux promesses du Livre.

— Tu es allé à la Mecque, insista Kenan, et tout le monde dit que le tombeau du Prophète — la bénédiction sur lui ! — y est suspendu dans la Gaba, entre le sacré parvis et la coupole.

— N'en est rien. Je le croyais comme toi avant d'y être allé, mais il n'en est rien.

— Eh bien, dit Kenan, s'il en était de même du paradis ? Tu médites sur l'autre monde, Nasreddine, mais tu n'y es pas allé.

Ces paroles donnèrent fort à penser au hodja. « Il est certain », se dit-il, que malgré mes efforts, ma raison seule a refouillé l'âme contre l'autre, mais si je lisais les récits d'un voyageur

— Je ne le crois pas ! répondit le pauvre homme en frissonnant. J'ai toujours eu sur cette terre l'impression d'être en enfer.

— Tu en es sûr, y a bodja ?

— Cela est dans le Coran.

Il allait ajouter, par habitude : « Et bien que... », mais il se retint : en cet instant il éprouvait le besoin de croire aux promesses du Livre.

— Tu es allé à la Mecque, insista Kenan, et tout le monde dit que le tombeau du Prophète — la bénédiction sur lui ! — y est suspendu dans la Gaba, entre le sacré parvis et la coupole.

— N'en est rien. Je le croyais comme toi avant d'y être allé, mais il n'en est rien.

— Eh bien, dit Kenan, s'il en était de même du paradis ? Tu médites sur l'autre monde, Nasreddine, mais tu n'y es pas allé.

Ces paroles donnèrent fort à penser au hodja. « Il est certain », se dit-il, que malgré mes efforts, ma raison seule a refouillé l'âme contre l'autre, mais si je lisais les récits d'un voyageur

— Je ne le crois pas ! répondit le pauvre homme en frissonnant. J'ai toujours eu sur cette terre l'impression d'être en enfer.

— Tu en es sûr, y a bodja ?

— Cela est dans le Coran.

Il allait ajouter, par habitude : « Et bien que... », mais il se retint : en cet instant il éprouvait le besoin de croire aux promesses du Livre.

— Tu es allé à la Mecque, insista Kenan, et tout le monde dit que le tombeau du Prophète — la bénédiction sur lui ! — y est suspendu dans la Gaba, entre le sacré parvis et la coupole.

— N'en est rien. Je le croyais comme toi avant d'y être allé, mais il n'en est rien.

— Eh bien, dit Kenan, s'il en était de même du paradis ? Tu médites sur l'autre monde, Nasreddine, mais tu n'y es pas allé.

Ces paroles donnèrent fort à penser au hodja. « Il est certain », se dit-il, que malgré mes efforts, ma raison seule a refouillé l'âme contre l'autre, mais si je lisais les récits d'un voyageur

— Je ne le crois pas ! répondit le pauvre homme en frissonnant. J'ai toujours eu sur cette terre l'impression d'être en enfer.

— Tu en es sûr, y a bodja ?

— Cela est dans le Coran.

Il allait ajouter, par habitude : « Et bien que... », mais il se retint : en cet instant il éprouvait le besoin de croire aux promesses du Livre.

— Tu es allé à la Mecque, insista Kenan, et tout le monde dit que le tombeau du Prophète — la bénédiction sur lui ! — y est suspendu dans la Gaba, entre le sacré parvis et la coupole.

Mise en vente de matériaux

de surplus appartenant au GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

Par ordre du C. O. O. Constple

ADJUDICATION No D/4

Les soumissions par LOT, spécifié ci-bas, seront remises personnellement au Bureau du CHIEF ORDONNANCE OFFICER, TOPHANÉ, chaque LOT séparément sur une formule usuelle mentionnant le No d'adjudication, du lot et de description du matériel exactement comme il est publié. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obliger de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordnance officer de Tophané le 29 octobre jusqu'à midi.

CONDITIONS DE VENTE : 1. — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le LOT ENTIER TEL QUEL EXISTANT au Dépôt.

2. — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

3. — Les offertes doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du LOT avant de soumettre l'offre.

4. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10 o/o de la valeur estimative. Le cautionnement doit être remis séparément et non inclus dans l'offre.

5. — Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

6. — Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans les délais spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Royal Army Ordnance Depot — Tophané

LOT No DESCRIPTION & QUANTITÉ

Royal Army Ordnance Depot — Galata,

1. — Réservoirs d'eau à muler pour transport 70
2. — Chaudières, camp 800
3. — Bouteilles d'eau et gamelles 1
4. — Coupes de foie 1
5. — Divers extincteurs 100
6. — Objets en email crates 6
7. — Seaux 200
8. — Vieux fer tons 3
9. — Elèves stoyers 30
10. — Brasiers 30
11. — Voitures «Wheeled stretchers» 7
12. — Bains 3
13. — Vieilles tentes tons 10
14. — Bottes paires 1000
15. — Cuir (Vieux harnais) Lbs 4500
16. — Bronze, phosphore Lbs 400
17. — Vieux fer blanc 500
18. — Lames de métal 500
19. — Couvertures de lit 2100
20. — Moustiquaires lbs 6000
21. — Lingerie 7200
22. — 4200
23. — Cotonnades 2000

Royal Army Ordnance Depot — Kassim Pacha

24. — Couverture de lit 10000
25. — Lingerie lbs 8000
26. — De linge, vieilles couvertures à cheval lbs 5000
27. — Vieilles tentes tons 15
28. — Moustiquaire Lbs 800
29. — Corceaux en bois pour Moustiquaires 17
30. — bicyclettes réparables 176
31. — Waterproofs Lbs 1000
32. — Cuir (vieux harnais) Lbs 2500
33. — Vieilles selles 100
34. — Chevelles de tentes Lbs 2400
35. — Vieux tissus 5000
36. — Extincteurs 100
37. — Matelas 100
38. — Vieux fer tons 2

Royal Army Ordnance Depot — Ka-dikéy

39. — Vieilles tentes tons 40
40. — Wagons G S 65
41. — Wagons Limbered. 81
42. — Charettes à eau 44
43. — Divers véhicules 13
44. — Charettes à eau 34
45. — Poêles d'ornement 5

Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 h.a.m. (sauf samedis et dimanches) à l'Officier en charge of Sales, L.P.O.

Base Ordnance Depot — Tophané

C.O.O.—4 (22-10-20) 23

Comment soumissionner :

— Je ne le crois pas ! répondit le pauvre homme en frissonnant. J'ai toujours eu sur cette terre l'impression d'être en enfer.

— Tu en es sûr, y a bodja ?

— Cela est dans le Coran.

Il allait ajouter, par habitude : « Et bien que... », mais il se retint : en cet instant il éprouvait le besoin de croire aux promesses du Livre.

— Tu es allé à la Mecque, insista Kenan, et tout le monde dit que le tombeau du Prophète — la bénédiction sur lui ! — y est suspendu dans la Gaba, entre le sacré parvis et la coupole.

— N'en est rien. Je le croyais comme toi avant d'y être allé, mais il n'en est rien.

— Eh bien, dit Kenan, s'il en était de même du paradis ? Tu médites sur l'autre monde, Nasreddine, mais tu n'y es pas allé.

Ces paroles donnèrent fort à penser au hodja. « Il est certain », se dit-il, que malgré mes efforts, ma raison seule a refouillé l'âme contre l'autre, mais si je lisais les récits d'un voyageur

— Je ne le crois pas ! répondit le pauvre homme en frissonnant. J'ai toujours eu sur cette terre l'impression d'être en enfer.

— Tu en es sûr, y a bodja ?

— Cela est dans le Coran.

Il allait ajouter, par habitude : « Et bien que... », mais il se retint : en cet instant il éprouvait le besoin de croire aux promesses du Livre.

— Tu es allé à la Mecque, insista Kenan, et tout le monde dit que le tombeau du Prophète — la bénédiction sur lui ! — y est suspendu dans la Gaba, entre le sacré parvis et la coupole.

— N'en est rien. Je le croyais comme toi avant d'y être allé, mais il n'en est rien.

— Eh bien, dit Kenan, s'il en était de même du paradis ? Tu médites sur l'autre monde, Nasreddine, mais tu n'y es pas allé.

Ces paroles donnèrent fort à penser au hodja. « Il est certain », se dit-il, que malgré mes efforts, ma raison seule a refouillé l'âme contre l'autre, mais si je lisais les récits d'un voyageur

— Je ne le crois pas ! répondit le pauvre homme en frissonnant. J'ai toujours eu sur cette terre l'impression d'être en enfer.

— Tu en es sûr, y a bodja ?

— Cela est dans le Coran.

Il allait ajouter, par habitude : « Et bien que... », mais il se retint : en cet instant il éprouvait le besoin de croire aux promesses du Livre.

— Tu es allé à la Mecque, insista Kenan, et tout le monde dit que le tombeau du Prophète — la bénédiction sur lui ! — y est suspendu dans la Gaba, entre le sacré parvis et la coupole.

— N'en est rien. Je le croyais comme toi avant d'y être allé, mais il n'en est rien.

— Eh bien, dit Kenan, s'il en était de même du paradis ? Tu médites sur l'autre monde, Nasreddine, mais tu n'y es pas allé.

Ces paroles donnèrent fort à penser au hodja. « Il est certain », se dit-il, que malgré mes efforts, ma raison seule a refouillé l'âme contre l'autre, mais si je lisais les récits d'un voyageur

— Je ne le crois pas ! répondit le pauvre homme en frissonnant. J'ai toujours eu sur cette terre l'impression d'être en enfer.

— Tu en es sûr, y a bodja ?

— Cela est dans le Coran.

Il allait ajouter, par habitude : « Et bien que... », mais il se retint : en cet instant il éprouvait le besoin de croire aux promesses du Livre.

— Tu es allé à la Mecque, insista Kenan, et tout le monde dit que le tombeau du Prophète — la bénédiction sur lui ! — y est suspendu dans la Gaba, entre le sacré parvis et la coupole.

— N'en est rien. Je le croyais comme toi avant d'y être allé, mais il n'en est rien.

— Eh bien, dit Kenan, s'il en était de même du paradis ? Tu médites sur l'autre monde, Nasreddine, mais tu n'y es pas allé.

(Enveloppe)

TENDER No D/4

To The Chief Ordnance Officer Constantinople

(Lettre exemple)

Constantinople, le 1920.

To The C.O.O., Constple

J'offre pour TENDER No. D/4

LOT No. . . (description du lot)

Livres sterling. pour le lot

(Signature lisible).

(Adresse complète).

En stock à Constantinople

TOILE de JUTE pour emballage

PAPIER D'EMBALLAGE

ALBERT B. SAMUEL

7-10 Mahmoudi Han 7-10

SIRKEDJI

TELEPHONE ST. 1195

Bureau Technique

Pierre N. Collaro

Architecte Diplômé E. S. A.

Galata Han, Rue Mouhamad, No 13

GALATA

Entreprise de constructions et de réparations d'immeubles et de toute installation technique.

Renseignements, avant-projets et devis approximatifs gratuits.

Achat, Vente, Gérance, Expertise et location d'immeubles.

Adresse Télégraphique

Callarc Ictec-Constantinople

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser à l'agent général Mario Bigliocco, Galata, rue Mouhamad Nomico Han, No 81. Téléphone Péra 1688.

Pour 15 Ltqs

étouffe et façon, tout compris

on a chez Raffiné,

grâce au Climax

des pardessus sur mesure

du dernier cri, avec de jolis draps anglais

Damadian Appartement, au coin d'Asmali Mesjid, Gd Rue de Péra

STAPHYLINA

et seulement

STAPHYLINA

doivent demander, à boire

ceux qui se soucient de leur santé.

La Staphyline

est fabriquée avec du raisin et de l'anis pur.

BUREAU SUISSE D'ASSURANCE

Burkhard Gantenbein

HELVETIA

GALATA, Bayrak Tunnal Han 236

Téléphone Péra 578

Toutes branches

d'Assurances

LES EXCELLENTS

Produits MAGGI

FABRICATION SUISSE

Bouillon MAGGI en cubes :

chaque cube donnant une portion de bouillon complet, dont la qualité ne le cède en rien à celle du meilleur bouillon obtenu par le procédé habituel.

Prix de revient d'une portion de bouillon MAGGI environ 3 Pts.

Potages MAGGI en tablettes :

chaque tablette donnant par simple cuisson à l'eau 2 portions de soupe aussi savoureuse que nutritive.

Prix de revient d'une portion de potage MAGGI environ 3 1/2 P.

Arôme MAGGI en flacons :

pour améliorer tout potage faible, bouillon fade, sauce, jus, etc., et leur donner instantanément, à un degré surprenant, un goût savoureux

sont arrivés et mis en vente dans toutes les bonnes épiceries. Pour achats en gros, s'adresser à la Société Générale de Produits Alimentaires, Galata, rue de la Quarantaine No 7, ou au représentant : G. DIEMANN, Messadet han 12-15 Sultan-Hamam, Stamboul.

Grande Mise en Vente

DE

TAPIS PERSANS

Tébris, Boucara, Horassan, Sarouch, Hamadan etc., etc.

RICHE CHOIX

Prix hors concurrence dans le nouveau Rayon de Tapis du

BAZAR DU LEVANT

GRAND'RUE DE PÉRA 388

(vis-à-vis de la Légation des Pays-Bas)

AVANT DE VOUS-MEUBLER ne manquez pas de visiter la grande fabrique d'Ameublement

DAMADIAN ET Co

Meubles en tous genres et styles

Solidité et élégance incontestable

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Fabrique téléph. P. 2719. Bureaux téléph. P. 1800

OCCASION

Grands arrivages de :

Galoches, Imperméables, Parapluies, Souliers

POUR HOMMES ET DAMES A DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT RÉDUITS

S'adresser à : NAP. EUSTATHIOPOULO & FILS

Rue Kara-Moustapha Ali Ekber Han Galata

UMBRELLA

SAVON

donne complète

satisfaction

AGENTS :